

Objektyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Schweizerische Bauzeitung**

Band (Jahr): **69/70 (1917)**

Heft 8

PDF erstellt am: **26.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

† Hans Maurer.

Le 7 février vers 9 h. $\frac{1}{2}$ du matin notre dévoué collègue M. Hans Maurer, ingénieur en chef des entreprises électriques fribourgeoises, mourait dans son bureau, frappé subitement d'une congestion cérébrale, alors qu'il était occupé au dépouillement de sa correspondance, et les médecins appelés en toute hâte ne purent que constater son décès. Cette mort jette dans l'affliction non seulement le foyer dont il était le chef très aimé, mais encore la grande famille des services industriels de l'État de Fribourg, dont depuis près de vingt ans il menait les destinées. A tous deux il consacra son affection et sa vie.

Nous empruntons aux journaux fribourgeois ce qui suit:

Hans Maurer était né le 7 mai 1865, à Rubigen, petit village du district de Konolfingen (Berne). A peine adolescent, il entra comme apprenti dans un atelier de mécanique, à Berne. Après avoir fréquenté le technicum de Winterthour, il entreprit son tour de France. Il travailla à Lyon, aux tramways de Vevey, sur les chantiers de la ligne Bex-Gryon. En 1889, à 24 ans, il entra, en qualité de mécanicien-appareilleur, à la Compagnie d'Électricité Cuénod & Sauter, à Genève. Le chef des ateliers étant tombé malade, il fut remplacé par le jeune Maurer, qui s'acquitta de sa tâche avec une telle compétence que la Direction de la maison n'hésita pas à lui confier l'exécution de ses plus importants projets. C'est lui qui entreprit l'installation des réseaux de distribution de La Chaux-de-Fonds et du Locle, ainsi que du chemin de fer électrique du Salève. A cette époque, le matériel d'appareillage n'existait pas dans le commerce comme aujourd'hui.

Chaque pièce de ces entreprises dut être imaginée par l'installateur et construite par lui. L'esprit inventif et le sens pratique de M. Maurer le servirent. C'est lui encore que la maison Cuénod & Sauter envoya à Fribourg, en 1890, pour la transformation complète de l'usine de la Maigrange, dont l'État l'avait chargée, transformation difficile, destinée à devenir une œuvre capitale d'où devait sortir une ère nouvelle pour l'industrie fribourgeoise.

Dès que la création de la grande usine de Hauterive fut décrétée, feu M. le Conseiller d'État Cardinaux, qui a eu le mérite de mettre en valeur les remarquables ressources du canton de Fribourg en houille blanche, l'appela en 1898 comme son collaborateur à l'œuvre commencée et l'État lui confia l'élaboration du projet électrotechnique de l'entreprise en le nommant ingénieur électricien des services industriels. M. Maurer peut donc être considéré à juste titre comme le créateur de tout notre réseau Thusy-Hauterive. Il accepta aussi la direction technique des usines de Montbovon et au terme de la loi de 1915 sur „l'organisation des entreprises électriques“ il recevait le titre d'Ingénieur en chef.

Ce que fut son activité, le développement de ces entreprises le dit assez. Chaque amélioration était marquée à son empreinte, chaque création nouvelle lui était due. Il transforma la distribution de l'eau potable de Fribourg, remplaça la gravière de Pérolles par le système d'extraction actuel, suréleva le barrage de la Maigrange, construisit l'usine de l'Oelberg. Hostile en principe à l'idée de l'usine centrale à vapeur de Romont, il fit néanmoins de cette réserve improvisée une usine parfaite. Il était si compétent en chaque domaine, si avisé dans ses conseils que les promoteurs de toute manifestation de progrès aimaient à le consulter. Questions hydrauliques, industrielles, ferroviaires, il les traitait toutes avec une conscience scrupuleuse, une conception claire une magnifique ampleur. Il savait allier au sens concret des choses une intuition supérieure: il les voyait sous un angle d'idéal.

Mais M. Maurer laisse à ses successeurs un héritage de projets qu'on peut appeler „son œuvre à venir“. L'utilisation ration-

nelle de nos forces motrices hydrauliques fut la grande idée de M. Maurer. Il l'a étudiée à fond, en vingt années, d'un labeur incessant, pour réaliser la synthèse économique de nos cours d'eau, et pour apprivoiser, selon une expression pittoresque qui est sienne, les chevaux sauvages qui courent dans nos rivières.

Aucun canton de la Suisse n'a, comme Fribourg, des projets d'usines, petites et grandes, projets nombreux, l'un servant l'autre et tous s'enchaînant dans un ensemble homogène et gigantesque.

Aussi n'est-ce pas sans raison que de partout en Suisse et de l'étranger, M. Maurer était consulté sur ces questions d'accumulation artificielle, questions dans lesquelles il faisait autorité.

Homme de génie, incontestablement, M. Maurer était un homme de cœur, un chef aimable, aux manières charmantes; le personnel placé sous ses ordres avait un culte pour lui. Il était bon. Que de besogneux ne vit-on pas sortir de son bureau, la figure rassérénée par l'accueil généreux qu'il leur avait fait! M. Maurer a mis toutes les ressources de son cœur et de son intelligence au service de notre petite patrie fribourgeoise bien proche de la sienne. Son caractère jovial, sa gaieté et sa bonne humeur rendaient sa société d'un commerce très agréable. Nous avons tous apprécié sa verve caustique où il y avait encore quelque chose du naturel de cette bonne terre bernoise. Comme nous l'avons dit plus haut, jamais la charité ne frappa en vain à sa porte et il donnait d'un geste large. Nos sociétés locales lui doivent beaucoup, car toujours elles trouvèrent en lui l'accueil hospitalier qui encourage et soutient. Membre dévoué de notre section fribourgeoise de la Société suisse des Ingénieurs et des Architectes et de notre Société technique fribourgeoise, il

fut toujours très assidu à nos séances et nous donna de nombreuses communications sur les importants travaux dont il avait la direction, sur ses projets d'accumulation d'eau et ses voyages d'expertise en Norvège, Allemagne, Espagne etc.

Tributs de reconnaissance pour les services rendus à la chose publique, souvenir ému pour ses qualités de cœur nombreuses, expression de profonde sympathie à ceux que le cher défunt laisse ici-bas, telles sont les pensées qui nous animent devant cette tombe qui vient de se fermer.

Les obsèques qui ont eu lieu vendredi après-midi 9 février ont été une imposante manifestation de deuil. Y ont pris part plusieurs membres du gouvernement, nos différentes sociétés de la ville et de nombreuses délégations du dehors, ainsi que la foule considérable des amis du défunt et des employés de nos services électriques accourus de près et de loin pour rendre les derniers devoirs à celui qui avait été l'ami éprouvé des uns et le chef aimé des autres.

M. Maurer a bien servi le canton de Fribourg, qui était devenu sa seconde patrie; les Fribourgeois lui garderont un souvenir reconnaissant.

F. B.

Redaktion: A. JEGHER, CARL JEGHER.

Dianastrasse 5, Zürich 2.

Vereinsnachrichten.

Aargauischer Ingenieur- und Architekten-Verein.

JAHRESBERICHT 1916

erstattet an der Generalversammlung vom 1. Februar 1917.

Der Schluss der vorherigen Periode hatte vollständig unter dem Zeichen des Krieges gestanden und bei Beginn der neuen Periode ahnte wohl niemand, dass diese im gleichen Falle sein werde, und dass die Perspektiven am Schlusse noch viel ungünstiger sich gestalten würden als am Anfang. Leider kam es anders, als männiglich erwartete und gehören die technischen Kreise wohl zu



Hans Maurer

Ingénieur en chef

des Entreprises électriques fribourgeoises

7 mai 1865

7 févr. 1917

denjenigen, die unter der Lage am meisten zu leiden haben. Wohl gibt es ja etliche Glückliche unter uns, die denkbar günstigste Zeiten haben, die Mehrzahl aber hat Grund, sich über einen geschäftlichen Tiefgang zu beklagen. Auch auf unsere Vereinstätigkeit hat der Krieg seinen Einfluss ausgeübt: Mitglieder, die sonst regelmässig an unsern Veranstaltungen teilnahmen, waren durch Militärdienst daran verhindert, Exkursionen und Vorträge mussten wegfallen und die Mappenzirkulation, die deutsche Zeitschriften enthält, funktionierte infolge Ausbleibens derselben sehr unregelmässig. Das alles hat selbstverständlich nicht sehr viel zu bedeuten, in einer kleinen Sektion aber merkt man eben den Einfluss verschiedener Umstände rascher als anderwärts.

Unserer Gesellschaft, die schon früher sich mit Aarauer Angelegenheiten speziell technischer Natur befasst hatte, bot sich auch diesmal wieder Gelegenheit, zu einer städtischen Frage Stellung zu nehmen: zur *Bauordnung*. Die bestehende Bauordnung der Stadt Aarau datiert aus dem Jahre 1897 und lehnt sich an ein Gesetz vom Jahre 1875 an; es ist also wohl unzweifelhaft, dass sie auf heutige Prinzipien nicht zugeschnitten sein kann. Die Fragen des Städtebaues, die hygienischen Anforderungen, die wir an unsere Wohnstätten stellen, haben eine mannigfache Entwicklung gefunden, sodass eine Erneuerung der Bauordnung wohl gegeben ist. Seinerzeit war vom Verein zur Behandlung des Entwurfs eine Kommission bestellt worden; verschiedene Abänderungs- und Ergänzungsvorschläge wurden gemacht, die z. T. im definitiven Entwurf Aufnahme gefunden haben, z. T. aber auch nicht. Die hauptsächlichsten strittigen Punkte wurden in einer gemeinschaftlichen Sitzung des Gemeinderates und unseres Vorstandes besprochen; wenn auch nicht alle unsere Wünsche berücksichtigt sind, so ist doch zu sagen, dass die Vorlage einen bedeutenden Fortschritt bedeutet und dass sie mit gutem Gewissen von einem Vertreter unserer Gesellschaft in einer öffentlichen Versammlung empfohlen werden konnte.

In engem Zusammenhang mit der Bauordnung stehen die *Bebauungspläne* der Stadt Aarau, die vom Verein ebenfalls zu wiederholten Malen behandelt wurden. Im grossen Ganzen konnte man auch da einverstanden sein; immerhin stellten wir speziell beim Bebauungsplan des „Zelgli“ einige Wünsche auf, die wir schon früher geäussert hatten, ohne dass sie indessen berücksichtigt worden wären. Sie deckten sich teilweise mit Einwänden, die von anderer Seite gemacht wurden und es wurde denn auch der betreffende Bebauungsplan von der Einwohnergemeinde zurückgewiesen und einer nochmaligen Bearbeitung empfohlen.

Eine andere Aarauer-Frage hat uns beschäftigt und es ist hauptsächlich den Bemühungen des Vereins, d. h. einer hierzu speziell bestellten Kommission zu verdanken, wenn schliesslich eine leidige Angelegenheit ihren glücklichen Abschluss gefunden hat: die *Trottoirfrage an der Feerstrasse*. Schon längst war der Umstand, dass vor einer Liegenschaft das Trottoir unterbrochen war, unangenehm und störend empfunden worden und steigerte sich fast bis zum öffentlichen Aergernis, als das neue, hübsche, Aarau zur Zier gereichende Postgebäude erstellt war. Der Verein hat es übernommen, in der Frage zu intervenieren und ist ihm das schliesslich auch gelungen, nachdem anfänglich alle Bemühungen vergeblich schienen.

Was die Fragen anbelangt, die uns das Central-Comité des S. I. A. zur Behandlung vorlegte, so hat der Verein dem *Honorar-Tarif* zugestimmt und ersucht, es möchte dahin gewirkt werden, dass der Tarif Behörden und Gerichten zugestellt werde, damit er bei Streitfällen bekannt sei und Anwendung finde. Die Frage, ob eine *Hilfsaktion* für die in Not geratenen Techniker anzubahnen sei, haben wir grundsätzlich bejaht, die Aktion aber auf Mitglieder zu beschränken gewünscht. Dem Vorschlag der Sektion Waadt betreffend *Erweiterung des Central-Comité* war die Sektion prinzipiell nicht abgeneigt, wünschte aber, dass derselbe erst später erörtert werde nach Beendigung des Krieges, wenn einmal die Gemüter sich abgeregt haben dürften. Auch zur Frage der *Schaffung von Arbeitsgelegenheit* hat sich der Verein geäussert und einige Bauten namhaft gemacht, die schon längst auf ihre Ausführung harren, bis jetzt aber meistens aus Geldmangel unausgeführt sind, ein Kriterium, das wohl heute mehr denn je Geltung hat.

Auch die neueste Frage, ob nicht Herren von Baden, das ja eine Technikerstadt par excellence geworden ist, für unsere Gesellschaft zu gewinnen wären, haben wir ventilirt, die Sache ist aber noch nicht spruchreif.

Der Vorstand hat sich bemüht, die Mitglieder über verschiedene interessante Fragen zu orientieren und es ist ihm gelungen, einige ausgezeichnete Referenten zu gewinnen. Dabei haben wir bei grössern Veranstaltungen jeweilen auch andere Gesellschaften, vor allem den Technikerverband eingeladen und war derselbe denn auch immer durch eine erkleckliche Anzahl Mitglieder vertreten. Folgende Herren haben sich in liebenswürdigster Weise zur Verfügung gestellt und die nachgenannten Themata behandelt: Ing. Schnyder,

Burgdorf: „Neuere Eisenbetonkonstruktionen.“ — Arch. Bernoulli, Basel: „Moderne Städtebaukunst.“ — Bauverwalter Vogt, Aarau: „Referat über die Bebauungspläne von Aarau.“ — Obering. Fehlmann, Iselle: „Ueber den Bau des zweiten Simplotunnels.“ — Prof. Rohn, Zürich: „Reiseeindrücke aus Amerika.“ — Ing. Schnyder, Burgdorf: „Unfug der Eisenbetonsysteme.“ — Ing. Moll, Olten: „Ueber den Bau des Kraftwerks Olten-Gösgen.“ Ein für den Monat Januar in Aussicht genommener Vortrag musste leider infolge der neuesten Mobilisation unterbleiben.

Vier Exkursionen führten uns zur Besichtigung folgender Bauten: 1. Neues Postgebäude in Aarau; 2. Renovation des Klosters Wettingen und des Tagsatzungssaales in Baden; 3. Hartsteinfabrik Hunziker in Brugg und Renovation des Rittersaals auf Habsburg; 4. Kraftwerk Olten-Gösgen. Dabei hatten wir z. T. das Vergnügen, auch Mitglieder anderer Sektionen zu begrüßen, indem einmal einige Herren aus Zürich, ein andermal Herren von Luzern sich angeschlossen haben. Eine Exkursion musste im letzten Moment infolge ungenügender Teilnehmerzahl abgesagt werden, eine zweite unterblieb infolge des Veto der Leitung der Fabrik, die wir zu besuchen beabsichtigten, und zwei andere mussten auf Anraten der betreffenden Bauleitungen verschoben werden.

Zur Besprechung der obgenannten Angelegenheiten und einiger weiterer Geschäfte hat sich der Verein in 16 Sitzungen zusammengefunden, an denen im Mittel 12 Mitglieder teilgenommen haben (Mitglieder anderer Vereine selbstverständlich nicht gerechnet). Auch diesmal müssen wir bemerken, dass immer die gleichen Mitglieder ihr Interesse gezeigt haben; andere Herren bleiben leider konstant weg, was manchmal fast entmutigend wirkt. Der Vorstand selbst hat zur Vorbehandlung der Geschäfte 14 Sitzungen abgehalten.

Von den ursprünglich 47 Mitgliedern sind leider zwei Herren mit Tod abgegangen, die Herren Ing. J. Schmid in Aarau und Ing. G. Herzog in Laufenburg; Herr Ing. J. Schmid jun., Aarau, ist ausgetreten. Neu eingetreten sind die Herren: Ing. Rutishauser in Olten, Ing. Bachmann in Aarau, Kantonsing. Wydler in Aarau, Architekt Liebetrau in Rheinfelden, Ing. Herzog in Buchs b. Aarau. Ein Mitglied, das seinerzeit seinen Austritt genommen hatte, ist wieder eingetreten, sodass wir heute 50 Mitglieder haben; davon gehören 32 dem S. I. A. an.

Aarau, den 6. Februar 1917.

Der Präsident: E. Bolleter. Der Aktuar a. i.: H. Albertini.

In der Sitzung vom 1. Februar d. J. hat der Verein diesen Geschäftsbericht genehmigt und zugleich den Vorstand bestellt aus den Herren: E. Bolleter, Ingenieur, Aarau, Präsident; H. Herzog, Ingenieur, Buchs bei Aarau, Aktuar; H. Albertini, Hochbaumeister, Aarau; P. Staebelin, Ingenieur, Aarau; E. Wydler, Kantonsingenieur in Aarau.

Zürcher Ingenieur- und Architekten-Verein.

EINLADUNG

zur

VIII. Sitzung im Vereinsjahr 1916/17

auf Mittwoch den 28. Febr. 1917, abends 8 $\frac{1}{4}$ Uhr, auf der Schmiedstube.

TRAKTANDEN:

1. Protokoll und geschäftliche Mitteilungen.
2. Vortrag von Herrn Privatdozent Dr. Arnold Moser, Ingenieur in Zürich, über:

„Wilhelm Ritters Bedeutung für die neuere Baustatik“.

(Zu seinem 70. Geburtstag.)

Eingeführte Gäste, sowie Studierende sind willkommen.

Der Präsident.

Gesellschaft ehemaliger Studierender der Eidgenössischen Technischen Hochschule in Zürich.

Stellenvermittlung.

Gesucht für die Schweiz ein auf dem Gebiet der Metalle und Maschinen geschäfts- und warenkundiger Ingenieur. (2054)

On cherche pour le Sénégal un ingénieur électro-mécanicien, connaissant bien le service des machines et turbines à vapeur, comme directeur d'une centrale. (2057)

On cherche pour la France (Nord) un jeune ingénieur-chimiste pour diriger usine de tannage rapide aux extraits. (2058)

Gesucht von schweizerischer Maschinenfabrik junger Elektro-Ingenieur mit ein- bis zweijähriger Praxis in der Aufstellung von Projekten und Offerten. (2059)

Gesucht für die Schweiz tüchtiger Maschinen-Ingenieur mit mehrjähriger Praxis in Transportanlagen und Eisenkonstruktionen. (2060)

On cherche pour l'ouest de la France jeune ingénieur civil, diplômé, Suisse français, avec deux ans de pratique dans béton armé, pour travaux importants de chantier. (2061)

Auskunft erteilt kostenlos

Das Bureau der G. e. P.
Dianastrasse 5, Zürich.